

RESUME

Contexte : Les changements organisationnels, l'augmentation de la charge émotionnelle induit par la gestion de la pandémie COVID-19 au sein des EHPAD font craindre une perturbation de l'état de santé psychique du personnel des EHPAD impliqués dans la crise sanitaire.

Objectif : L'objectif principal de cette étude est d'évaluer la prévalence des symptômes anxieux, dépressifs et état de stress-post traumatique chez le personnel des EHPAD pendant la crise sanitaire à partir du remplissage systématique d'un auto-questionnaire. L'objectif secondaire est de préciser les facteurs professionnels ou personnels modifiables associés à ces pathologies de façon à améliorer les mesures de prévention et d'orienter les sujets symptomatiques vers leur médecin pour recevoir des soins appropriés.

Matériel et méthodes : Une étude observationnelle multicentrique descriptive et analytique par auto-questionnaire anonyme a été conduite du 26 mars au 31 mai 2021 auprès de 1117 personnels des EHPAD de Saint-Etienne et son agglomération. Des données sociodémographiques, professionnelles et médicales ont été recueillies par auto-questionnaire anonyme disponible en ligne ou sous format papier. Des échelles validées ont été utilisées pour évaluer les symptômes anxieux/dépressifs (échelle HAD) et état de stress post-traumatique (PCL-5). Une évaluation qualitative globale sur l'acceptabilité de l'étude a été effectuée par le Gérotopôle AURA entre le 15 novembre et le 15 décembre 2021 auprès des directions et du personnel des EHPAD ayant participé à l'étude et auprès de médecins du travail intervenants auprès d'EHPAD. Des données qualitatives ont été recueillies à partir d'entretiens semi-directifs en face-à-face ou par téléphone.

Résultats : 386 personnes travaillant dans 12 EHPAD de l'agglomération stéphanoise ont répondu aux questionnaires (taux de participation : 34.5%) et 376 questionnaires ont été intégrés dans l'analyse. L'échantillon est constitué de 82% (N=306) de femmes. Plus des deux tiers des participants rapportent des difficultés d'accompagnements des résidents atteints par la COVID-19 ou de leur famille et parmi eux, plus de la moitié décrivent un ressenti d'impuissance, un manque de temps ou de personnel. Près de la moitié des participants évoquent une situation traumatisante dans le travail. La prévalence de symptômes anxieux (22%) est la plus élevée (10% pour les symptômes dépressifs et 7% pour l'état de stress post-traumatique). Parmi les facteurs modifiables, l'exposition à un niveau de stress élevé et la difficulté à concilier la vie familiale/ vie professionnelle apparaissent associées aux trois pathologies après analyse univariée. Concernant l'évaluation, 12 personnes ont participé aux entretiens semi-directifs dont 4 directeurs d'EHPAD, 7 membres du personnel et 1 médecin du travail intervenant auprès d'EHPAD. Après analyse thématique des entretiens, il apparaît que l'étude a été très bien perçue et acceptée par les répondants tant dans son contenu que par son utilité immédiate perçue. Cependant, les conditions relatives à la mise en place de l'étude ont pu affecter les intentions de participation. Les discours rendent compte d'une attente sur le long terme de l'efficacité de ce dispositif en accord avec leurs préoccupations.

Conclusion : Cette étude, révèle une plus forte prévalence des symptômes anxieux comparés aux symptômes dépressifs et état de stress post-traumatique parmi le personnel des EHPAD impliqué dans la crise sanitaire. Elle renforce l'intérêt d'une orientation précoce vers le médecin traitant après dépistage pour définir une prise en charge médicale adaptée. Il ressort de cette étude à partir de l'identification de facteurs modifiables tels que la gestion du stress et la conciliation vie professionnelle/vie personnelle des axes possibles d'actions de prévention. L'évaluation de cette étude confirme la reproduction et l'acceptation de la réalisation de ce type d'étude. Néanmoins, une attention particulière devra être apportée aux conditions de passation de questionnaire pour optimiser la participation et convaincre les personnes qui n'ont pas jugé utile de participer. Partir des besoins et attentes formulés par les personnels d'EHPAD apparaît comme une condition nécessaire à de futures potentielles applications de ce mode de repérage des fragilités psychosociales du personnel.